

Du matériel médical recyclé pour la Palestine



Michel Flament dans les ateliers de "Savoir et compétence" où ont été remis en état de nombreux fauteuils roulants destinés aux Palestiniens. (Photo DNA - Cédric Joubert)

Lits médicalisés, fauteuils électriques, ordinateurs : tout est réparé par "Savoir et compétence", et envoyé dans les camps de réfugiés en Cisjordanie, à Gaza et en Syrie. Une entreprise titanesque qui crée de l'emploi solidaire.

La société de consommation est aussi présente dans les entrepôts de l'association d'insertion "Savoir et compétence" à Illkirch-Graffenstaden : des équipements médicaux, dont certains en très bon état, s'entassent par centaines, en attendant de partir vers de lointaines destinations.

Des équipements de bureaux sans dommages apparents, de fabrication industrielle alsacienne, s'empilent dans un coin. « Nous essayons de réagir très vite dès qu'on nous appelle, sinon tout va à la décharge », confie un employé de la structure. Il se murmure que des équipements médicaux coûteux n'ayant pu être sauvés à temps, ont été bazardés Dieu sait où.

Mais "Savoir et compétence" a aussi une autre vocation : celle de remettre en état le matériel usagé. Des dizaines et des dizaines de fauteuils roulants, certains électriques, ont été réparés par des salariés en insertion. Ils sont destinés aux Palestiniens blessés ou âgés entassés dans des camps, et sont expédiés par l'association Farrah-France, qui gère la logistique. « Il faut impérativement s'assurer que les containers arrivent à destination et sont récupérés très rapidement, sinon les frais supplémentaires sont très élevés », explique Michel Flament, coordonnateur pour l'Alsace.

Avec une vingtaine de bénévoles alsaciens, il s'active pour donner un coup de main lors du chargement. Et le travail ne manque pas : un convoi est en préparation pour Manille, aux Philippines, où la fondation Lolos -en faveur de femmes victimes d'exactions de la part de troupes japonaises durant la Deuxième Guerre mondiale- recense les besoins.

Du jardin d'enfant à l'atelier de broderie

Depuis mars 2006, 73 tonnes de matériels divers ont ainsi été expédiées aux quatre coins du monde, notamment au Niger et en Tunisie. Dans le camp de Yarmouk, près de Damas, en Syrie, où vivent 1,2 million de personnes, des écoles et jardins d'enfants ont été équipés en appareils de chauffage, en tables de travail, en tableaux, en matériel éducatif. Un atelier de broderie et de couture a bénéficié de machines à coudre et d'une machine à repasser, ce qui permet aux femmes de trouver des ressources nouvelles pour nourrir leurs familles.

Mais "Farrah" veut aller plus loin, en montant un projet de formation dans le second oeuvre du bâtiment pour des jeunes gens dans les camps palestiniens de Syrie (Damas, Khan el Schich, Alep) « qui accueillent plus de 215 000 réfugiés, dont beaucoup de mères seules, d'enfants et de jeunes sans activité ni emploi, 30% des 18-30 ans étant sans travail », précise Michel Flament, qui croit beaucoup en ce chantier-école, « un projet pluriannuel durable ».

Laurence Rey

Association Farrah-France, 3 rue Étroite, 67 460 Souffelweyersheim.